

ENTRE ABSENCE DE RÉSIDUS ET ABSENCE DE PESTICIDES, la question divise la filière tomate. Cela n'empêche pas des initiatives de voir le jour, avec des volumes déjà importants.

« En 2018, l'offre de tomates sans pesticides sera plus importante qu'en zéro résidu », lance Pierre-Yves Jestin, président de Savéol. La petite guerre de clocher s'annonce, mais les chiffres semblent lui donner raison. Si l'offensive Zéro résidu de pesticides, conduite par Rougeline avec le collectif Nouveaux Champs (lire p. 122), bénéficie d'une meilleure renommée et couverture médiatique, force est de constater que les plus gros producteurs de tomate de France penchent davantage vers le sans traitement de synthèse.

De manière schématique, la France se divise en deux, où les Bretons font bande à part. Savéol, Prince de Bretagne et Solarenn, totalisant grossièrement les deux tiers de la production française, ont fait le choix d'un double engagement, de moyen et de résultat, garantissant l'absence de mise en œuvre de produits phytosanitaires de synthèse et donc de résidus sur le produit fini. Pour les opérateurs de la tomate membres du collectif Nouveaux Champs (Rougeline, Océane) ou engagés dans des démarches similaires individuelles, comme Kultive par exemple, la promesse porte uniquement sur l'absence des résidus de matières actives sur la tomate (et la fraise pour Rougeline) au stade de la vente.

20 À 30 % DE SURCÔÛT

Pour l'AOP Tomates et concombres de France, fédérant 65 % de la production nationale, il n'est pas question d'opposer les modèles. « Dans tous les cas, il s'agit d'une démarche de progrès qu'il faut encourager, souligne Laurent Bergé, président de l'AOP. Les approches et contraintes techniques varient entre les opérateurs et les bassins de production. Elles sont complémentaires et permettent d'assurer une pérennité de l'offre. »

Les deux approches s'accordent sur plusieurs points, à commencer par le seuil de détection des 220 à 240 matières actives (variables suivant les cahiers des charges) recherchées par ►►



Après l'échec de sa communication sur l'Ecoserre, Rougeline clame depuis l'an dernier l'absence de résidus de pesticides sur une partie de sa production de tomate et fraise.



Savéol rebaptise son offre 100 % nature.

Océane officialise ce printemps une courte gamme de tomate 100 % UVC. La coopérative nantaise est adhérente du collectif Nouveaux Champs, fédérateur des producteurs sans résidus de pesticides.



Solarenn n'a pour l'instant dédié sa gamme Les responsables, sans pesticides, qu'à la segmentation. Les rondes et grappes ne sont pas encore concernées pour cette première année de commercialisation.